

la conception franciscaine de l'élévation morale et économique du prolétariat.

Les « Fioretti » ont fourni à M. Luzzatti le sujet d'envolées magnifiques. Il a conclu en proclamant qu'à Assise, à la suite du saint, on atteint les sommets de l'idéal.

Le discours a été salué par des applaudissements enthousiastes. C'est là aussi un *signe des temps*.

A propos de M. Luzzatti, remarquons que ces jours derniers il a publié dans le « Corriere della Sera » deux longs, savants et intéressants articles, établissant la supériorité du christianisme sur le bouddhisme en général, et en particulier quant à la conception de la dignité de la femme.

Aucun idéal féminin n'atteint, dit-il, celui de Marie, la Mère-Vierge de Jésus. Par ce temps d'engouement bouddhiste, cela mérite d'être relevé ; d'autant plus il ne faut pas oublier que M. Luzzatti n'est pas chrétien : c'est un israélite professant le déisme.

Au Congrès Marial de Maastricht

On vénère à Maastricht, en Hollande, la statue miraculeuse de Marie, Etoile de la Mer. Cette dévotion avait son siège, depuis le XIV^e siècle, dans l'église des Frères-Mineurs. Après l'expulsion des Franciscains en 1794, la statue fut transportée à l'église Saint-Nicolas, en 1804, et en 1837, à l'église actuelle de Notre-Dame.

La précieuse statue vient d'être couronnée. A cette occasion un Congrès Marial fut tenu, du 15 au 18 août. Le Tiers-Ordre Franciscain y eut sa place et y fit excellente figure. D'ailleurs, c'était un tertiaire, Mgr Menton, doyen de Maastricht, qui présidait le congrès : et, en donnant la parole du R. P. Borromée de Greeve, il s'écria : « Je suis fier de porter la corde et le scapulaire du T.-O. et mon vif désir serait de vous voir tous enrôlés dans cette sainte milice. » Le P. Borromée, franciscain, l'un des meilleurs orateurs sacrés de la Hollande, souleva l'enthousiasme de l'assistance en faisant revivre éloquentement l'esprit d'amour qui anima le Patriarche séraphique et qui n'a jamais cessé d'animer ses vrais enfants.

Le lendemain fut spécialement la journée du Tiers-Ordre. Les Tertiaires hollandais et belges s'étaient réunis en très grand nom-